



Communiqué de presse

les Péchés Capitaux
septembre 1996 - septembre 1997

2. la Colère

exposition
20 novembre 1996 - 6 janvier 1997
Galerie du Musée, 4e étage

La Colère est le deuxième volet de la série d'expositions regroupées sous le titre **les Péchés Capitaux**, présentées de septembre 1996 à septembre 1997 dans la Galerie du Musée. Ces expositions qui comportent une sélection d'oeuvres majeures appartenant à la collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle - complétées de quelques emprunts - sont accompagnées de huit volumes publiés par les Editions du Centre Pompidou. Des visites-conférences gratuites sont proposées au public.

Après *La Paresse*, l'exposition **La Colère** est présentée du 20 novembre 1996 au 6 janvier 1997 dans la Galerie du Musée. Cette exposition rassemble les oeuvres de : *Arman, Robert Combas, Ian Hamilton Finlay, Jean Hélion, Rebecca Horn, Per Lasson Krogh, Maurice Lemaître, Malcolm Morley, Philippe Perrin, Man Ray et Martial Raysse*. Un ouvrage intitulé *La colère* est rédigé conjointement par Michel Maffesoli et François Bon.

..."En 1958, **Arman** crée des oeuvres en fracassant des bouteilles préalablement remplies de peinture. Au début des années 60, il précise les cibles de son ire en pulvérisant des contrebasses et des meubles Henri II, symboles alors du mobilier *bourgeois*. Délaissant le pinceau habile des cubistes et leur ciseau délicat, il réinterprète à la masse le mythe moderniste du compotier brisé, traduit à la barre à mine les violons de Braque et Picasso. Comme Moïse qui casse le veau d'or, Mahomet qui jette à terre les sculptures de la ca'aba, en s'attaquant aux symboles d'une religion artistique qu'il dénonce, **Arman** affirma la fondation d'un culte nouveau. A la dévotion obligée des vieilleries sanctifiées par l'histoire, il substitue le culte de l'objet, industriel et manufacturé.

A la fin du XIXème siècle, dans un éloge de la colère, Jacques de Lacretelle s'appliquait à démontrer qu'il n'existe *pas de maîtres sans colère*, qu'elle est la compagne nécessaire du juste et du prophète. La colère a donc toujours des accents prophétiques. Appliquée aux symboles du passé, elle ouvre à double battants les portes de l'avenir. Rien d'étonnant à ce qu'elle soit consubstantielle à toutes les révolutions. C'est elle que peint **Jean Hélion** en mai 1968 pour dire le désir d'alors de fonder un ordre nouveau, c'est elle encore qu'évoque **Ian Hamilton Finlay** confrontant rousseauisme et terreur. Les avant-gardes qui rêvent de *changer la vie* ont naturellement l'humeur propre aux réformateurs. Une nécessaire colère est tapie au coeur de chacune de ces oeuvres".

Didier Ottinger
Commissaire de l'exposition

Les prochaines expositions :

La Gourmandise - 9 avril - 19 mai 1997

En 1963, pendant quelques mois, Daniel Spoerri transforme la Galerie J en un restaurant. Chacun des dîners qu'il organise est ensuite figé sous la forme d'un *tableau-piège*. Ces oeuvres célèbrent les noces de l'art et de la gastronomie. La gourmandise artistique peut aussi s'exprimer par l'usage de *hautes pâtes*, de peinture aussi savamment *cuisinée* qu'un bon ragoût. Eugène Leroy, en ce sens, fait incontestablement office de maître-queue.

L'Avarice - 28 mai - 30 juin 1997

Le célèbre mot d'ordre de l'architecte Mies Van der Rohe *Less is more* est devenu le leitmotiv d'un Modernisme toujours plus soucieux de retrancher à l'oeuvre d'art tout son superflu. De rétention en pratiques *économiques*, le monochrome gris (ni forme ni couleur) est peut-être devenu l'emblème d'une moderne *avarice* esthétique.

La Luxure - 9 juillet - 11 août 1997

La luxure est dans le monde de l'art souvent parée du voile de la philosophie. Pour Pierre Klossowski, elle est inséparable du sens même de l'activité artistique, vouée à la *purge* des fantasmes, au geste de *dépense*. Pour John Massey, elle est le signe même de la mise à nu de l'artiste lors de sa création, de l'intimité impudique à laquelle, toujours, l'oeuvre donne accès.

L'Orgueil - 4 août - 29 septembre 1997

Peut-on imaginer un art moderne qui serait dénué d'orgueil ? La figure de l'artiste, la fétichisation de sa biographie, l'attention à ses moindres faits et gestes fait partie intégrante de la mythologie de l'art moderne. Ben, qui se contente d'oeuvres limitées à l'exhibition de son seul nom, stigmatise ce culte de l'égotisme et de la singularité.

Les prochaines publications :

La Gourmandise : Jean-Paul Gén , Marie NDiaye

L'Avarice : Régine Detambel

La Luxure : Jean-Luc Hennig, Jean-Yves Cendrey

Editions du Centre Pompidou. Prix de vente : 59F

Visite-conférence de l'exposition **La Colère** : tous les samedis à 19h, gratuit.

Rendez-vous à l'entrée du Musée, 4^e étage.

Informations : 3615 Beaubourg

Commissaire : Didier Ottinger

assisté de Nicole Gersen

Direction de la communication

du Centre Georges Pompidou

Attachée de presse : Anne-Marie Pereira

Tél. : 01 44 78 40 69/fax : 01 44 78 13 02